

Les quatre béatitudes déclinées en « Heureux » permettent de discerner un avenir pour les pauvres, les affamés, les « dos courbés », les petits et les humbles. La faim devient un lieu d'ouverture, d'attente, d'espérance. Les moments où les pleurs envahissent la vie, où on se sent haï exclu insulté méprisé et bafoué s'ouvrent sur la joie. Finalement bonheur et malheur sont des temps et des passages à traverser en disciples pour devenir des héritiers du royaume de Dieu En désignant le faible, le pauvre et l'opprimé comme les bénéficiaires du Royaume, les Béatitudes ne justifient pas la souffrance et le malheur. Elles nous sortent de notre trop grand « plein de nous-mêmes » pour nous remplir de ce qui nous manque vraiment : le bonheur du royaume de Dieu.

Jean-Paul Sagadou, prêtre assomptionniste, rédacteur en chef de Prions en Église Afrique